

Cher ami,

je reponde immediatement à ta lettre puisque l'argument est en effet urgent. D'ailleurs il y a quelques jours je t'avais déjas écrit un mot rapide pour te ~~re~~signer à ce sujet. Ces mots rapides étaient joints à une enveloppe d'imprimés contenant quelques exemplaires du catalogue Picabia de l'expo. chez Schwarz dans le quek figure ton texte sur Picabia (texte repris de la revue Documento Sud). Puisque l'enveloppe des imprimés n'est pas encore partie, j'y enleve les deux mots rapides que j'y avais joints et je passe à t'écrire plus largement, comme l'argument le merite.

Je n'ai eu aucun raport avec Lebel Jouffrois, envers les quels je me suis limité a ne pas signer les documents 'Tire de Barrage' comme le precedent. Bien que j'ai eu l'impression d'y être sollicité à maintes reprises, je n'ai eu aucun rencontre effective avec Lebel-Jouffrois, en dehors de quelque rencontre due au hasard.

En ce concerne l'expo. de Venice, j'en suis pour rien ou presque: c'est Schwarz lui même qui a donné à Lebel un tableau de moi qui lui appartient ainsi que, je crois, quelques autre tableaux d'autres peintres. Ma responsabilité pourrait au plus se limiter dans l'affaire au fait que je n'aurait pas violament protesté chez Schwarz après avoir connu la chose et de ne pas avoir envoyé des telegrammes à Venice pour tenter 'in extremis' de eviter ma participation.

Mais: à part le fait que l'expo. de Venice (que je n'ai pas même vu) n'a pas beaucoup d'importance et que ici resulte presque totalement vidé des ses significations parisiennes jusqu'à s'être trnsformée dans une espèce de anti-biennale: à part que les autres amis italiens, Crippa e Dova notamment, y ont participé et que avec les mêmes ici cette année j'ai participé à plusieurs polemiques et manifestations anti-biennales:

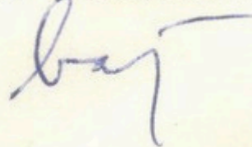
à part tout ça il y a encore que Schwarz s'occupe maintenant très activement de moi en Italie et j'ai ainsi cherché d'eviter d'entrer en polemique avec lui. Lui le quel, tout neanmoins, est quand même un entousiasme, non seulement en ce moment de moi, mais surtout, et depuis toujours, du surréalisme, de Breton, de Picabia, de toi, etc. et que pour nous a travaillé et travaille beaucoup.

Cher ami voilà ce qui s'est passé et la reponse que je te devait.

Mes meilleures salutations et amitiées à toi et à Simone.

Mesens va venir à Milan d'ici quelque jour: après sa visite, vers le 10 juillet je partirais à la campagne.

bien amicalement



Milan le 1 juillet 1960

Ripoux le 3/7/60.-